FEUILLETON

LE FILS

TROISIEME PARTIE

Les Grands Cœurs

(Suite)

—Je ne sais pas encore, je réfléchirai ; ceci n'est paa le moins grave de la situation.

—Il nous est difficile, pour ne pas dire impossible, d'apprendre la vérité au marquis de Coulange.

—Oui, car ce serait une très mauvaise action. Dans cette circonstance, et quoi qu'il puisse arriver, notre devoir est de garder le silence. Mon estime et mon amitié pour le marquis restent les mêmes ; c'est une raison de plus pour que je ne porte point ce coup de massue ; non, non, ce n'est pas moi, son meilleur ami, qui peux lui dire : "Ta femme t'a trahi, elle n'a pas été la fidèle gardienne de ton honneur. Eugène n'est pas ton fils !"

—Il faut donc trouver un prétexte ?

—Absolument.

—Lequel ?

—J'y pense je le trouverai.

—Et dès demain, tu verras M. de Coulange ?

—Non, je préfère lui écrire, d'abord ; je le verrai ensuite Mais alors vous serez loin de Paris, toi et Emmeline.

—Tu penses que nous devons nous éloigner ?

—C'est nécessaire ; il faut absolument séparer Emmeline et Eugène par une grande distance.

—C'est vrai. Je comprends qu'il faut que nous partions.

—Demain, à neuf heures du matin, vous quitterez Paris

—Viendras-tu avec nous ?

—Pas tout de suite ; mais dans dix ou quinze jours, j'irai vous rejoindre.

—Où irons-nous ?

—Vous ne pouvez pas aller vous installer à Siterne dans cette saison, le château n'étant pas préparé pour vous recevoir, vous irez à Menton, au milieu des violettes et des roses. Mme de Rouvière sera enchantée de vous recevoir chez elle. Ce soir, je lui annoncerai votre arrivée par un télégramme. Tu feras faire tes malles dans la soirée afin que vous soyez prêtes à partir d'ici demain à huit heures. Je vous conduirai à la gare.

—Il faut prévenir Emmeline.

—Sans doute.

—Est-ce que nous lui dirons ?

—Non, non !

—Elle voudra une explication, le meilleur est, je crois, quant à présent, de ne lui en donner aucune.

—Mon Dieu, que va-t-elle penser ? Que va-t-elle dire ? Octave, parle-lui, toi, je n'en aurais ni le courage, ni la force. Elle attend, la pauvre enfant !

—Faire couler ses larmes, c'est pénible et cruel ; mais le devoir ordonne. Ma sœur, tu peux faire venir Emmeline.

Mme de Valcourt se leva, toucha le cordon d'une sonnette et se rassit en poussant un long soupir.

Un domestique se présenta.

—Veuillez prier Mlle de Valcourt de venir, lui dit le comte de Sisterne.

Le domestique se retira et, presque aussitôt Emmeline parut.

Tout en entrant, elle jeta les yeux sur sa mère et sur son oncle. La douleur peinte sur le visage de l'une, le front assombri et l'air grave de l'autre firent passer sur elle une sorte de frisson.

L'amiral s'était levé ; il lui prit la main et la fit asseoir à côté de sa mère. La jeune fille se tourna vers Mme de Valcourt comme pour l'interroger. Le regard de celle-ci, attaché sur sa fille, avec une expression de tendresse infinie.

—Emmeline, dit-elle d'une voix mal assurée, écoute ton oncle

Brusquement, la jeune fille fit face au comte de Sisterne.

L'amiral était peut-être plus embarrassé qu'un certain jour de l'annee 1854, où dans la mer du Nord, il s'était emparé d'une frégate russe.

—Eh bien, mon oncle, qu'avez-vous à me dire ? demanda la jeune fille.

Le comte hésitait toujours à parler.

—Emmeline, balbutia-t-il, pour la première fois de ma vie je manque de courage.

—Quelle chose terrible avez-vous donc à m'annoncer, mon oncle ?

—Tu le vois, ta mère et moi nous sommes désolés.

—Oui, je vois votre douleur à tous deux, et j'attends que vous m'en fassiez connaitre la cause.

—Emmeline, rassemble ton courage, toutes tes forces.

—Parlez, mon oncle, parlez. je serai forte, je vous le promets.

—Eh bien, ma chère enfant, voici la cause de notre grande douleur ; un obstacle s'est dressé entre toi et le comte de Coulange.

—Un obstacle ! fit Emmeline.

—Oui. Où, si tu le préfères, un empêchement à votre mariage.

—Mon onele, répliqua vivement la jeune fille, Eugène et mai nous nous aimons, rien au monde ne peut m'empêcher d'être sa femme.

—Rien au monde, dis-tu, Emmeline ; et si je t'affirme que nous ne pouvons consentir à ce mariage, ta mère et moi, sans faillir à l'honneur.

Emmeline secoua la tête en murmurant :

—Je ne comprends pas.

—Non, tu ne peux pas, tu ne dois pas comprendre. Mais écoute-moi, Emmeline, et crois-moi, l'obstacle dont je viens de te parler, te sépare à jamais du comte de Coulange.

Le visage de la jeune fille devint affreusement pàle, l'éclat de son regard s'éteignit et elle resta sans voix, regardant l'amiral avec des yeux égarés.

—Tu sais combien est grande la tendresse de ta mère pour toi, continua M de Sisterne d'un ton paternel ; tu ne doutes pas non plus de la profonde affection de ton oncle ; nous avons constamment cherché à te rendre heureuse ; dès tes plus jeunes années, ne songeant qu'à ton avenir, tout ce que nous avons fait était pour ton bonheur. Ah ! hier encore, nous ne pensions guère au chagrin qui t'attendait ; et nous qui t'aimons plus que tout au monde, nous ne nous doutions pas que nous serions forcés de faire couler tes premières larmes.

Emmeline, tu vas souffrir, nous le savons, et c'est notre plus grande peine ; mais nous souffrirons avec toi et nous te consolerons. La grande douleur d'un enfant trouve toujours un refuge dans le cœur de sa mère. Va, mon enfant, tu n'as qu'à interroger ton cœur, pour être sûre que nous n'agissons point, ta mère et moi, sans y être forcés par des raisons majeures ; tu comprends qu'elles doivent être bien puissantes, ces raisons, pour que nous ayons le courage de te dire, sachant que nous brisons ton cœur. Ton mariage avec le comte de Coulange est impossible, ne pense plus à lui, oublie-le.

La jeune fille se dressa d'un seul mouvement. Ses yeux avaient subitement repris leur éclat et un peu de rouge était revenu sur ses joues et sur son regard quelque chose de fier, de hardi.

—Mon oncle, dit-elle d'une voix frémissante, j'aime le comte de Coulange ; vous et ma mère, vous avez vu naitre mon affection pour Eugène, vous l'avez approuvée, encouragée, et elle a grandi sous vos yeux. Vous avez trouvé le comte de Coulange digne de moi, comme le marquis et la marquise m'ont trouvée digne de lui, malgre la différence qui existe entre sa fortune et la mienne. Mais, comme vous me l'avez dit vous même, mon oncle, dans cette noble famille, tout se fait par le cœur et pour le cœur.

Un Grand Probleme

—Prenez toutes les médecines pour les rognons et le foie.

—Prenez tous les purificateurs du sang.

—Prenez tous les remèdes contre le Rhumatisme.

—Prenez tous les spécifiques, contre la fièvre et les dérangements bilieux.

—Prenez tous les restaurateurs du cerveau et des nerfs,

—Prenez tous les grands moyens de rendre la santé.

—Enfin, prenez toutes les meilleures de toutes ces choses, et les plus parfaites

—De toutes les meilleures medecines du Monde, et vous trouverez que les

—"Amers de Houblon" possèdent plus que tous ces autres remèdes des qualités et une puissance curatives et

—Qu'ils vous gueriront quand les autres, Pris un à un ou simultanement n'auront pas eu d'effet. Essayez et vous en aurez la preuve.

Endurcissement du Foie

Il y a 5 ans je commençai à souffrir d'une maladie du rognons, du foie et du rhumatisme.

Depuis lors je fus absolument incapable d'agir Mon foie devint dur comme du bois ; les membres m'enflerent et se remplirent d'eau.

Tous les meilleurs médecins déclarèrent que rien ne pourrait me guerir et me r soins d'essayer les Amers de Houblon ; 7 bouteilles suffirent pour rendre mon foie à son état normal, pour guerir mes membres et pour operer un miracle dans l'etat de ma santé ; autrement je serais aujourd'hui dans la tombe J. W. MOREY, Buffalo, Oct 1, 1881.

Pauvrete et Souffrance

J'étais chargé de dettes, de pauvreté et de souffrances depuis des années à cause des maladies de ma famille et des comptes considérables des medecins.

J'étais complètement decouragé, jusqu'à ce que, il y a un an, sur l'avis de mon pasteur, je commençai à faire usage des Amers de Houblon, et en un mois nous étions tous bien et personne d'entre nous n'a eté malade depuis. Je dois dire à tous las pauvres qu'ils peuvent tenir leur famille en bonne santé durant un an en se servant des Amers de Houblon, sans dépenser autant que coûterait une visite du medecin Je le sais — un ouvrier.

☞ Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons"

KIDNEY-WORT

REMEDE INFAILLIBLE

— POUR —

LES MALADIES DES ROGNONS

LES AFFECTIONS DU FOIE

La CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG

Les Medecins reconnaissent son efficacité.

"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage."

Dr P. C. Ballou, Moncton, Vt.

"On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort"

Dr R. N. Clark, So. Hero, Vt.

"Le "Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans."

Dr C M Summerlin, Sun Hill, Ga.

DANS DES MILLIERS DE CAS

il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, **dont l'effet est sur** et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

☞ **Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie** à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes maladies et règle les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangéreuses.

PRIX, $1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoi le remède en poudre par la malle.

WELLS, RICHARDSON & Cie, Burlington, Vt

KIDNEY-WORT

KIDNEY-WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi ?

DES Maladies des Rognons ET Des Affections du Foie

Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS.

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoïdes, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

☞ CECI EST BIEN DÉMONTRÉ

IL GUÉRIT INFAILLIBLEMENT

LA CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et le RHUMATISME

En faisant fonctionner librement tous les organes,

PURIFIANT AUSSI LE SANG

et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie.

DES MILLIERS DE CAS

les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps

RADICALEMENT GUERIS.

PRIX $1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoi le remède en poudre par la malle.

Wells, Richardson & Cie., Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

Macdougall, Macdougall & Belcourt,

AVOCATS, PROCUREURS,

Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et les Départements du Canada, &c

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa

HON. WM MACDOUGALL C. R.
FRANK M MACDOUGALL.
N A BELCOURT, L.L. M.

N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Quebec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette dernière Province.

Toiles POUR Fenètres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorees pour fenetres qui ait jamais ete importe en Canada

JACOB ERRATT.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES,

38 RUE RIDEAU.

N B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

J. B. ARIAL,

PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER

MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES

526 RUE SUSSEX
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883 1a

MAGASIN D'HABITS

DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ ET TOUTES SORTES DE CHAPEAUX

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

votre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENDANT A BON MARCHE.

NOTRE ASSORTIMENT DE

CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIETE PRESQU'INFINIE DE
COLS,
CRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES,
LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON,

C. Gagné et Cie

5 mars, 1883 1a

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécific certain" extrait d'une racine contre le ver solitaire.

Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entrier, avec la tête, et étant encore en vie

Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué une seule fois de produire son effet. Succès garanti on n'exige aucun payment avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Cie.
19 Park Place, New York

1 juillet 1884 1 an

J. L. N. GUINDON, L. L. B.

AVOCAT

24 Rue PRINCIPALE, Hul

— ET —

15 Rue MURRAY, Ottawa

Ottawa, 20 nov. 1884 1 an

DIEU ET MON DROIT

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour devants de boîtes aux lettres," se ont reçues jusqu'à lundi, le 15 du mois prochain, inclusivement, pour la fourniture d'environ 10,000 devants de boîtes aux lettres pour bureau de poste.

Les personnes qui se proposent de soumissionner peuvent obtenir des formules de soumission, les devis et autres renseignements à s'adresser à ce département.

Les soumissionnaires devront soumettre en même temps que leur soumission un échantillon de la boîte qu'ils sont prêts à fournir.

Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes

Le département ne s'engage pas, néanmoins, à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
F. H. ENNIS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 17 novembre, 1884.

VÉRITABLE ÉLIXIR du Dr GUILLIÉ

TONIQUE ANTI-GLAIREUX & ANTI-BILIEUX

Préparé par **Paul GAGE,** Pharmacien, seul Propriétaire

9, Rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS

L'Élixir de Guillié, préparé par **PAUL GAGE**, est un des médicaments les plus efficaces, les plus utiles, les plus économiques comme **Purgatif** et comme **Dépuratif.**

Il est surtout utile aux *Médecins de campagne*, aux *Familles éloignées des secours médicaux* et à la *classe ouvrière* à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments.

L'action de l'ÉLIXIR GUILLIÉ est toujours bienfaisante.

Comme Purgatif, il est tonique en même temps que rafraîchissant. Il aide et corrige toutes les sécrétions et donne de la force aux organes.

Au lieu d'exiger une diète sévère, il est utile qu'un bon repas soit pris le soir du jour où on en fait usage.

Il peut être administré avec un égal succès à la plus tendre enfance comme à la plus extrême vieillesse, sans crainte d'aucune espèce d'accident.

Une expérience de plus de SOIXANTE ANNÉES a démontré que l'*Élixir Guillié* préparé par PAUL GAGE, était d'une efficacité incontestable contre les FIÈVRES PALUDÉENNES, le CHOLÉRA, la FIÈVRE JAUNE, la DYSSENTERIE, les AFFECTIONS GOUTTEUSES et RHUMATISMALES, dans les MALADIES des FEMMES, des ENFANTS, du FOIE et dans toutes les Maladies congestives.

Une Brochure, qui est un véritable Traité de Médecine usuelle, est jointe à chaque bouteille de Véritable ÉLIXIR GUILLIÉ.

Dépositaires à QUÉBEC : Dr Ed. Morin & Cie, Phcns-Chtes, 314, rue Saint-Jean.

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Étranger

La VELOUTINE

Poudre de Riz spéciale

PRÉPARÉE AU BISMUTH

Par CH. FAY, Parfumeur

9, Rue de la Paix, 9 — PARIS

Le FER BRAVAIS est un des ferrugineux les plus énergiques, puisque quelques gouttes par jour suffisent pour ramener la santé en très peu de temps.

Le FER BRAVAIS ne produit ni *crampes*, ni *fatigue de l'estomac*, ni *diarrhées*, ni *constipation*.

Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et n'en communique aucune au vin, à l'eau ni à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugineux puisqu'un flacon entier dure un mois à six semaines ; le traitement revient donc à 15 centimes par jour.

Le FER BRAVAIS ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies.

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS et des imitations

LE SEUL VIN

à l'extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE est le Vin à l'Extrait de Foie de Morue DE

CHEVRIER

EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER

Dépôt à Québec Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

EXPOSITION de PARIS 1878 HORS CONCOURS

Guérison de l'ASTHME Par la POUDRE du Dr Cléry

Dépositaires à Quebec : Dr Ed. MORIN & Cie

M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

TOUJOURS PRÊT

PAIN KILLER

À SOULAGER NOS DOULEURS Et nos MALADIES.

CE VIEUX ET SÛR REMÈDE

Pour l'usage Interne et Externe.

Le Perry Davis' Pain Killer doit trouver sa place dans toutes les Fabriques et Manufactures, de même que dans les Fermes et dans la Maison, toujours prêt à être employé, non-seulement dans les Accidents journaliers, mais aussi pour guérir les Blessures, les Coupures, etc., et également dans les cas de Maladies des Intestins, la Diarrhée, la Dyssenterie, le Choléra des Enfants, les Rhumes Soudains, les Frissons, la Névralgie, etc On peut se le procurer partout.

Prix, 20c, 25c et 50c la Bouteille.

DAVIS & LAWRENCE Co. Limited.
Agents en gros. Montréal.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New York.

A partir du **2 Janvier 1884,** les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.35 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. C. LINSLEY,
Gérant

A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 22 août 1884

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

☞ ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883. 1an

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES MEDECINES CELEBRES POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.

Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T ALEXANDER

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; PLUNKETT & FRERE, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON recevra à ce Bureau, jusqu'à JEUDI, le 11me jour de Décembre prochain, des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription, "Soumission pour appareils de chauffage, Hamilton, Ontario"

On pourra obtenir à ce bureau ainsi qu'au bureau du surintendant des travaux, nouvel édifice public, Hamilton, des formules de soumission ainsi que le devis, et tous les renseignements nécessaires, le et après Jeudi 27 courant.

Les soumissionnaires sont avertis que leurs offres ne seront point prises en considération si elles ne sont faites sur les formules, dont les blancs devront être convenablement rempli, et porter leurs propres signatures.

Un chèque de banque accepté fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission doit accompagner cette derniere, laquelle somme sera confisqué, si le soumissionnaire refuse d'accepter le contrat pour l'ouvrage aux taux et termes mentionnés dans sa soumission Le chèque ainsi envoyé sera retourné à chaque soumissionnaire dont la soumission n'aura pas été acceptée.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,
F. H. ENNIS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 24 Novembre 1884.